

Le nécessaire PARDON DES OFFENSES

« Si tu te souviens... Va d'abord te **réconcilier** avec ton frère » - Mat. V, 23-26



Sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690), confidente du Cœur Sacré de Jésus à la Visitation de Paray-Le-Monial, était maîtresse des novices en 1685. L'une d'elle, sœur Péronne-Rosalie de Farges, perdit son père. On le recommanda aux prières de la communauté. Un jour que la sœur demandait de nouvelles prières, la sainte directrice lui répondit : « *Ma fille, tenez-vous en repos, il est en état de vous faire part de ses prières sans avoir besoin des vôtres. Demandez à Madame votre mère quelle action généreuse fit son mari avant sa mort : cette action lui a rendu le jugement de Dieu favorable.* »

A la première visite de Mme de Farges, sœur Péronne-Rosalie ne manque pas de l'interroger. Au moment où son père recevait le saint viatique, il avait aperçu, parmi ceux qui étaient entrés dans la chambre à la suite de Notre Seigneur, un boucher de la petite ville avec lequel, quelques temps auparavant, il avait eu un démêlé. Loyalement et simplement le mourant appelle cet homme qui se tenait à l'écart, lui serre la main, et **avoue** devant tous, combien dures et injustes avaient été ses paroles. Sœur Marguerite-Marie avait connu, par révélation, cet acte d'humilité et en même temps son mérite éternel.

Père Hamon, s.j. *Vie de Sainte Marguerite-Marie*, ch. X

« Si on prend ton manteau, **donne** aussi ta tunique » - Mat. V, 39-42

« Si ton frère te fait injustement quelque tort, tu dois en souffrir **pour lui** plus que pour toi-même. Le tort qu'il te fait sera toujours au-dessous du mal qu'il se fait, car il nuit à son âme sans atteindre la tienne, et en bon frère tu dois sentir cela plus vivement que le tort qu'il te cause. » (Pensées pour la suite des jours).

Mgr Wladimir Ghika (1873-1954) a vécu ce qu'il explique. En voici un témoignage (lettre, 02/10/ 1927) :

« Il n'y a guère de croix que je n'aie connue ces derniers temps. Une des dernières a été le cambriolage de ma pauvre petite baraque de Villejuif où je pensais que rien ne pouvait tenter le voleur. La perte qui m'a été le plus sensible a été celle du calice et de la patène. Pour le reste, j'ai pu en faire **mentalement don** au cambrioleur pour qu'il ne soit pas tenu à restitution mais, là, il y a outre le péché de vol celui de profanation. »

Jean Daujat, *Mgr Ghika, apôtre du XXe s.*, ch. VII

« On usera envers vous de la **même mesure** que vous aurez usée avec votre frère » - Luc VI, 38 - Mc. II, 24

Saint Jean-François de Régis (1597-1640), l'apôtre du Vivarais, raconta souvent dans ses missions populaires ce trait arrivé à un sien cousin.

C'était au temps des guerres de religions. La famille Régis, très fervente, pratiquait et défendait de toute son âme la foi catholique, mais ne voulut jamais prendre les armes, sachant que les intentions des ligueurs n'étaient pas toujours la foi pure. Vers 1595, un cousin manifesta à son père le désir de s'engager dans les troupes de la Ligue, le père ne le permit jamais. Le jeune homme partit malgré la défense paternelle. Il guerroya pendant deux ans, se comportant peut-être plus loyalement que certains de ses camarades, et trouva la mort dans un combat. De la perte de son fils, le père ne pouvait se consoler : il pleura tant qu'il devint aveugle. On ne savait où le corps avait été enterré. Or, un jour, une fillette gardant ses troupeaux dans une lande, eut la vision d'un spectre, dégoûtant de sang, lui disant : « Ici, sous cette herbe, est enterré un soldat de la famille Régis. Cours, enfant, cours avertir ses parents ! »

On creusa, le corps fut emporté vers le tombeau familial. Or, le cortège passant devant la maison familiale, brusquement le cercueil devint si lourd que les porteurs ne pouvaient faire un pas de plus. Attiré par la foule qui s'amassait par ce prodige, le père aveugle sort, mais que peut-il faire ? Ah mais si, il peut pardonner, il doit pardonner au fils son acte de désobéissance ! Et d'une voix que les larmes étouffent, il trace sur le cercueil le **signe du pardon**. Immédiatement les porteurs peuvent sans difficulté reprendre leur marche.

L'âme et le corps trouvèrent ainsi en même temps le lieu de leur repos, et le cœur paternel fut consolé dans la foi et l'espérance de revoir son fils au ciel.

Maurice Berthon, *Lorsque les saints de France étaient petits garçons*

« Faites du **bien** à ceux qui vous persécutent » - Mat. V, 44-48

La cause principale de la **grande Guerre** (1914-1918) fut la politique laïque du gouvernement français, décrétant une nouvelle persécution de l'Eglise. Spoliation des biens ecclésiastiques : le clergé séculier resta sans ressource ; suppression des communautés et dispersion de leurs membres : 30.000 religieux et 55.000 religieuses furent expulsés. Vint la guerre. Le gouvernement, acculé, suspendit les lois iniques. Oubliant l'injure, prêtres et religieux répondirent généreusement à la mobilisation générale : 25.400 prêtres et séminaristes et 9.373 religieux furent incorporés, et 16.145 religieuses se joignirent aux services de santé. Ils se dévouèrent corps et âmes : 21.614 citations, 28.377 décorations, nombreux faits demeurant encore ignorés. Ils payèrent aussi un lourd tribut : 10% moururent au champ de bataille, autres 10% furent blessés. Le danger passé, la République ingrate réactiva les lois d'expulsion (1924).

Revue *Fideliter*, n° 222, nov-déc. 2014, excellent dossier : *La Grande Guerre des hommes de Dieu*

Maison Notre-Dame – Les Sarrières – 05230 – Montgardin

E-mail : maisonnotredame05@gmail.com - Tel : 04 92 54 70 76 – Abbé Laurençon



Février 2015

* Horaire habituel en semaine : Messe basse à 7h15, 9h00 & 11h30\$ / Vêpres et Heure Sainte à 18h00
 §La Messe de 11h30 n'est pas toujours assurée: se renseigner, de même pour la messe au Laus.

Di	1	Dimanche de la Septuagésime (violet) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	2	Présentation de Jésus au temple et Purification de la Sainte Vierge (blanc) 2e cl	*
Ma	3	De la férie, Mém. Saint Blaise, Évêque et Martyr (violet) 4e cl	*
Me	4	Saint André Corsini, Evêque et Confesseur (blanc) 3e cl	*
Je	5	Sainte Agathe, Vierge et Martyre (rouge) 3e cl	*
Ve	6	St Tite, Evêque et Confesseur, Mém. Ste Dorothee, Vierge et Martyre (blanc) 3e cl	*
Sa	7	Saint Romuald, Abbé (blanc) 3e cl	*
Di	8	Dimanche de la Sexagésime (violet) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	9	Saint Cyrille d'Alexandrie, Evêque, Confesseur et Docteur, Mém. Sainte Apollonie, Vierge et Martyre (blanc) 3e cl	*
Ma	10	Sainte Scholastique, Vierge (blanc) 3e cl	*
Me	11	Apparition de la Sainte Vierge à Lourdes (blanc) 3e cl	*
Je	12	Les sept Saints Fondateurs des Servites de Marie, Confesseurs (blanc) 3e cl	*
Ve	13	De la férie (violet) 4e cl	*
Sa	14	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. Saint Valentin, Prêtre et Martyr (blanc) 4e cl	*
Di	15	Dimanche de la Quinquagésime (violet) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	16	De la Férie (violet) 4e cl	*
Ma	17	De la Férie (violet) 4e cl	*
Me	18	Mercredi des Cendres (violet) 1e cl	*
Je	19	De la Férie (violet) 3e cl	*
Ve	20	De la Férie (violet) 3e cl	*
Sa	21	De la Férie (violet) 3e cl	*
Di	22	1er Dimanche de Carême (violet) 1e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	23	De la Férie, Mém. St Pierre Damien, Evêque, Conf. & Dr (violet) 3e cl	*
Ma	24	Saint Mathias, Apôtre Mém. de la Férie (rouge) 2e cl	*
Me	25	Des Quatre-Temps (violet) 2e cl	*
Je	26	De la Férie (violet) 3e cl	*
Ve	27	Des Quatre-Temps Mém. St Gabriel de l'Addolorata, Confesseur (violet) 2e cl	*
Sa	28	Des Quatre-Temps (violet) 2e cl	*

Remarques :